

→ fantasy norvégienne

Du 8 au 12 février s'est tenue à Stavanger, ville située sur la côte sud-ouest de la Norvège, la septième Conférence nordique sur la littérature jeunesse, consacrée cette année à la fantasy. Bilan.

Peu connue sous nos latitudes - et pour cause, les communications ou ateliers sont en langues scandinaves ou en anglais -, la conférence n'en est pas moins désormais, dans le Nord, un événement incontournable pour quiconque s'intéresse à la littérature pour la jeunesse. En fêtant en 2003 son dixième anniversaire, cet événement bisannuel est avant tout destiné aux enseignants et bibliothécaires, qui se déplacent de toute la Norvège, bien sûr, mais aussi du Danemark et de Suède. La conférence est voulue nordique (ceci inclut la Finlande qui n'est pas un pays scandinave). Explication d'Anne Liv Tønnesen, responsable de la programmation et engagée dans cette expérience depuis ses débuts : « Les pays nordiques ont tous une production très importante de littérature pour la jeunesse. Or, il y a très peu de traductions des romans d'un pays à l'autre, bien que nous comprenions parfaitement nos langues respectives. » De fait, si les trois pays parlent chacun leur langue, ils se lisent et, quand ils le veulent bien, s'entre-comprennent. Les statistiques, établies par l'Institut norvégien du livre pour enfants, sont éloquentes : en 2000, la production norvégienne de littérature jeunesse en traduction, tous genres confondus, proposait 333 titres traduits de l'anglais contre 46 du suédois, 32 du danois et... 3 seulement du français.

Bibliothécaires, donc, et ce doublement puisque la manifestation créée en 1993 est le fait d'un « enthousiasme général manifesté dès le départ par certaines personnes travaillant au sein de la bibliothèque municipale de Stavanger ainsi qu'à la médiathèque régionale », souligne Anne Liv Tønnesen. Conçu à l'origine sous la forme de cycles de formations et de mini-conférences d'une demi-journée, l'événement s'est peu à peu étoffé au point, cette année, d'accueillir quelque 300 pré-inscriptions, et de durer désormais cinq jours entiers. Les deux premières journées, qui ont eu lieu un week-end, sont aussi destinées au jeune public, au travers de rencontres avec des écrivains, lectures, concerts, pièces de théâtre - le tout gratuit ou presque, fait unique en Norvège où non seulement tout se paye, mais de surcroît très cher !

L'argent, justement. L'événement est subventionné par le Ministère de la Culture norvégien ; l'organisme public responsable de la gestion des musées, archives

et bibliothèques ainsi que d'autres structures nationales ; et enfin le Fonds nordique Nordbok, émanant du Conseil nordique, dont le but est de promouvoir, notamment dans les bibliothèques, le développement et la connaissance de la littérature nordique dans les différentes nations entre elles.

Les trois journées professionnelles ont été axées autour de trois thématiques : la littérature jeunesse en général, la littérature fantastique, et des ateliers destinés spécifiquement aux bibliothécaires et aux professeurs, où il était question de transmission, de pédagogie. Autant de questions passionnantes, ponctuées par des chiffres intéressants.

Cet automne, la Norvège s'est émue d'une étude menée par l'OCDE, sur les capacités, fréquences et pratiques de lecture chez les adolescents de 15 ans¹. Si aucune donnée n'est disponible pour la France, les résultats ont montré que, dans les pays occidentaux et à l'exception de la Belgique, les garçons norvégiens sont, « de tous, les moins disposés à la lecture ». Certes, ils lisent, mais pas de romans, et plutôt des magazines, des bandes dessinées ou des articles sur Internet. À Stavanger, une responsable de bibliothèque a affiné ces chiffres : les filles lisent davantage que les garçons, et davantage de romans. Cela va du simple au double. Mais le plus important : les filles entre 11 et 13 ans empruntent en bibliothèque des livres qui ne leur sont pas expressément destinés, à savoir les romans pour adolescents. Pour celles de la tranche d'âge 14-17 ans, elles n'ont emprunté, en 2002, « que » quelque 4000 romans adolescents, alors que ce chiffre est multiplié par deux pour l'emprunt de romans adultes. Voilà qui donne du grain à moudre à tous les médiateurs du livre : éditeurs, libraires, bibliothécaires et parents.

Et la littérature à proprement parler ? La fantasy était donc le thème de cette conférence. « Nous avons souhaité, souligne Anne Liv Tønnesen, nous attaquer sérieusement au genre de la fantasy qui produit actuellement des livres énormément lus, du fait aussi de la sortie en films de *Harry Potter* et du *Seigneur des anneaux*. De plus, de nombreux professeurs et bibliothécaires connaissent très peu cette littérature. » À cet égard, Kevin Crossley-Holland était invité, autant comme auteur pour sa *Trilogie d'Arthur* (Hachette Jeunesse), qu'en tant que professeur de littérature spécialiste de Tolkien, dont il montrait, dans un lumineux exposé, la connaissance érudite de la mythologie

fantasy norvégienne

nordique et, partant, ses multiples références dans *Le Seigneur des anneaux*.

Des auteurs, scandinaves cette fois, étaient également présents pour parler de leurs romans. À la faveur d'une certaine mode littéraire actuelle, la littérature fantastique en général, et la fantasy en particulier, est en effet un genre en pleine effervescence, surtout en Norvège et au Danemark - pour l'heure, hélas, aucun titre n'est ni disponible ni en cours de traduction en français, mais les livres sont publiés en allemand ou, pour certains, en italien.

Enfin, comme la littérature procure avant tout un plaisir, l'approche des livres était déclinée sous toutes ses formes. Comme c'est toujours le cas dans les manifestations littéraires scandinaves, les auteurs proposaient des lectures à haute voix de leurs textes. Des spectacles étaient organisés à partir des romans des écrivains invités, voire, lors d'un déjeuner où les participants étaient disséminés dans plusieurs restaurants de la ville, les auteurs interrompaient le repas et passaient à tour de rôle lire un extrait du roman. Exquis.

Rendez-vous en 2005 pour une prochaine édition dont la thématique sera liée au centenaire de l'indépendance de la Norvège.

Jean-Baptiste Coursaud

Jean-Baptiste Coursaud est traducteur du norvégien et directeur d'une collection de littérature au sein des éditions Gaïa. L'auteur tient à remercier, pour l'avoir invité à cette conférence, l'organisme norvégien NORLA, dont le but est de promouvoir la littérature norvégienne à l'étranger.

1. le rapport de l'OCDE ainsi que tous les rapports nationaux des pays ayant participé sont consultables sur le site :

<http://www.pisa.oecd.org/NatReports/cntry.htm>